

Peut-on nourrir le monde sans pesticide?

Prof. Bruno SCHIFFERS
Gembloux Agro-Bio Tech/ULg



Produire et nourrir le monde sans pesticide: n'est-ce pas une utopie ?

Pourquoi ce succès des pesticides ? Ne sont-ils pas un facteur de progrès ? Alors pourquoi s'en passer si ils sont efficaces ?

**Sans pesticide, peut-on produire assez de nourriture ?
Et dans les pays du Sud qui souffrent de la famine ?**

A quel prix ? Tout le monde n'a pas les moyens de se payer des aliments "bios" !



Question 1

POURQUOI CE SUCCES DES PESTICIDES ?



*En 2017, des pesticides sont épandus
sur la grande majorité des cultures
des pays industrialisés*

4,73 kg S.A./ha SAU en Belgique (Eurostat, 2016)

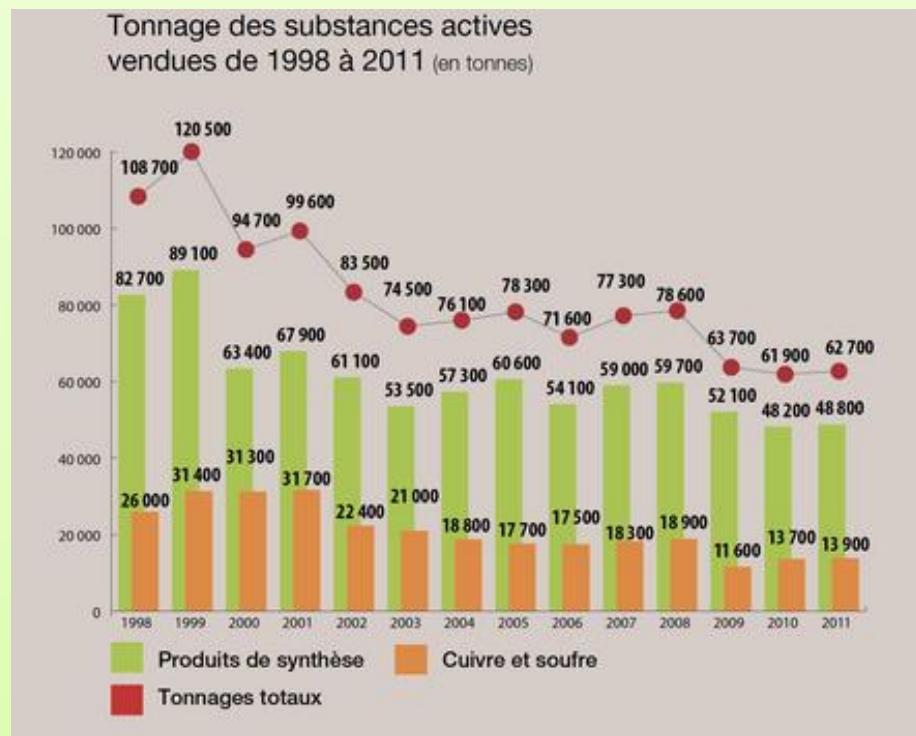


A la ferme, le pulvérisateur est l'appareillage qui sert le plus souvent : vergers, pommes de terre, colza, betterave, céréales,...

Un marché mondial de
35.000.000.000 €



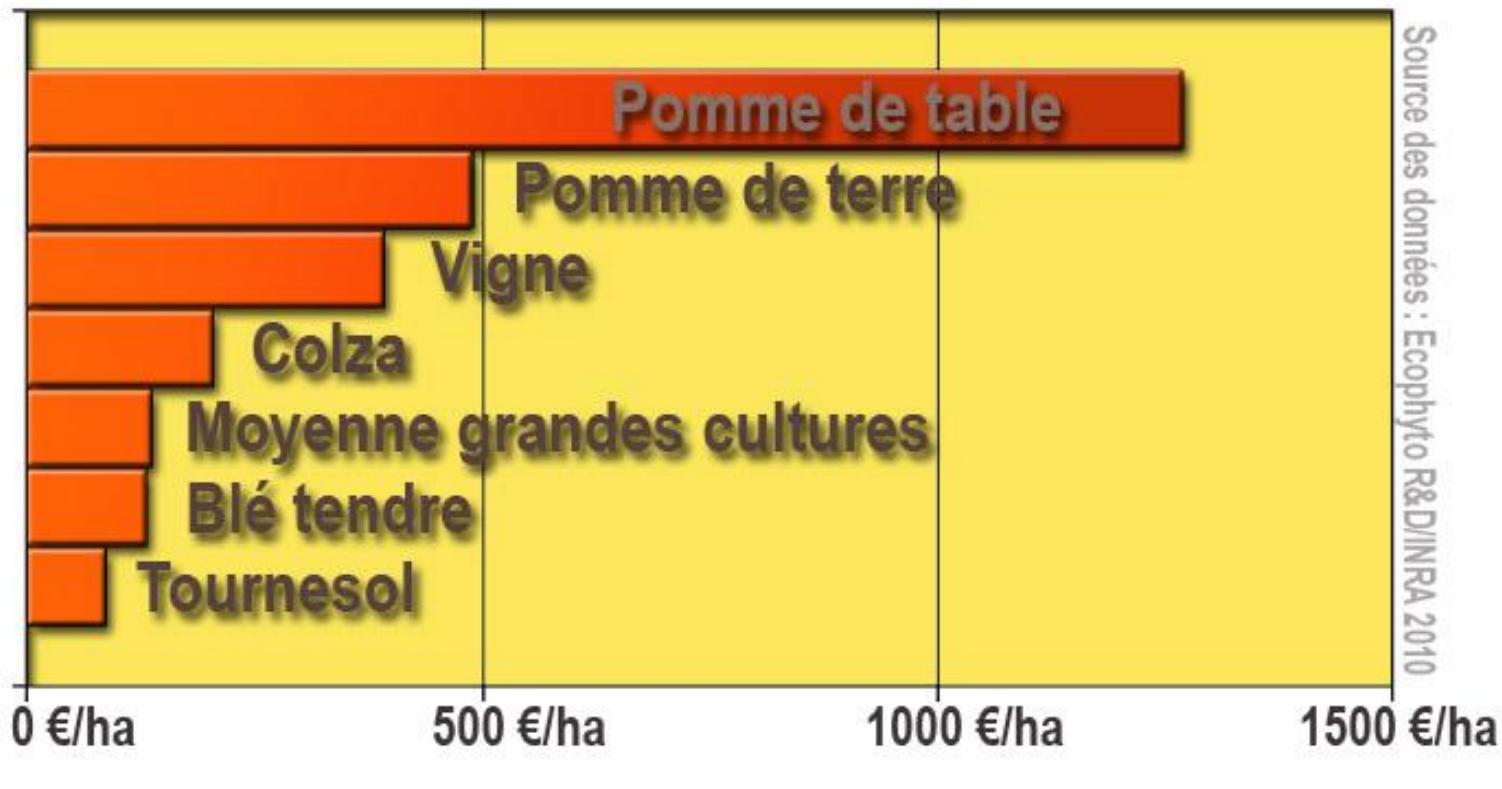
*Belgique: 9000 tonnes
1000 produits différents !*



1000 € de pesticides consommés chaque seconde

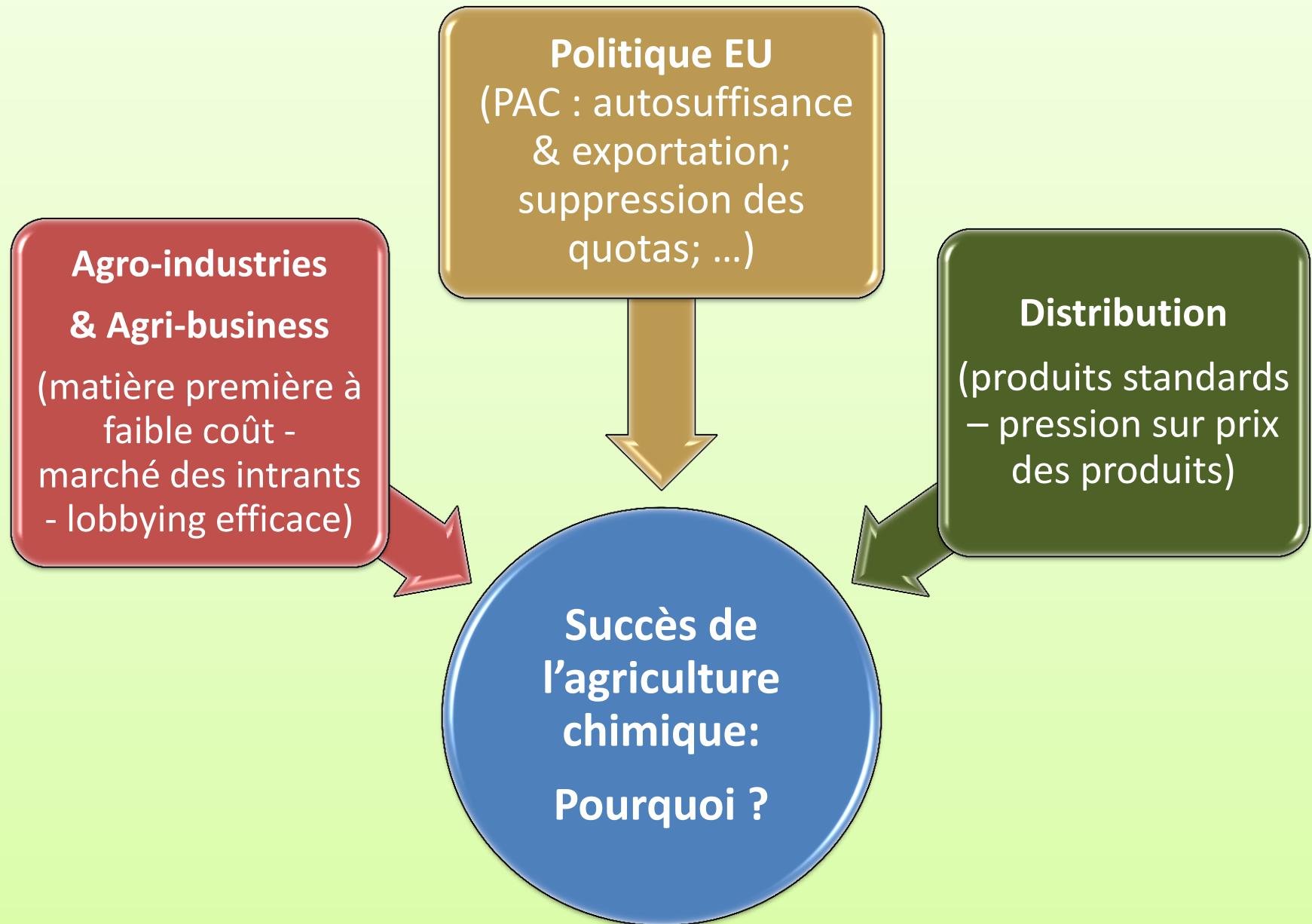
Certaines cultures particulièrement traitées

Dépenses en pesticides pour 6 cultures
(France, à partir de données de 2006, en €/ ha)



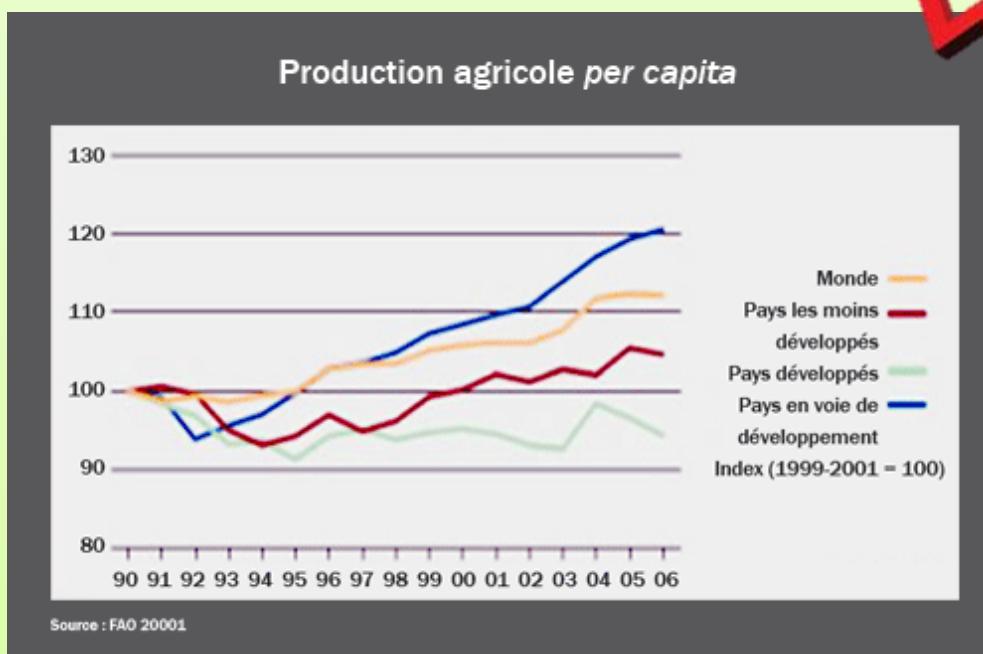
Des dizaines de milliers de formulations utilisées dans le monde





La lutte chimique: apport positif ou non ?

- Augmentation de la production à l'hectare (bénéfice indirect: préservation de zones forestières, zones humides et fragiles,...)....
- ... Mais augmentation de la production mondiale → chute des prix (marché mondialisé, super compétitif)

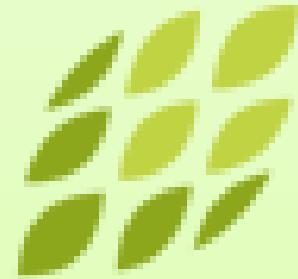


La lutte chimique: apport positif ou non ?

- Amélioration de la qualité commerciale et technologique des produits...
- ... Mais standardisation obligatoire des modes de production = coûts élevés de certification, contrôles fréquents, marchés captifs !



75-80% du marché du frais en Belgique



Vegaplan

La lutte chimique: apport positif ou non ?

- Efficacité de la protection des récoltes...
- ... Mais présence de nombreux résidus dans les denrées : même si 97-98% des produits respectent les LMR, le nombre de résidus sur un produit végétal a fortement augmenté !



La lutte chimique: apport positif ou non ?

- Contrôle des adventices et des bio-agresseurs: possibilité de mettre plus de cultures rentables dans la rotation...
- ... Mais perte de la biodiversité dramatique dans les campagnes
→ manque de résilience aux changements climatiques, aux organismes nuisibles envahisseurs, etc.



Le bilan est sans appel: le modèle de production actuel nous conduit dans ...

- Une impasse économique (prix bas, externalités négatives)
- Une impasse sociale (suicides, exode rural qui continue)
- Une impasse écologique (effets sur environnement)
- Une impasse sanitaire (effets sur la santé)
- Une impasse agronomique, l'ultime avatar attendu étant l'arrivée des OGM tolérantes aux herbicides ou les PGM Bt

Qui porte la responsabilité ?

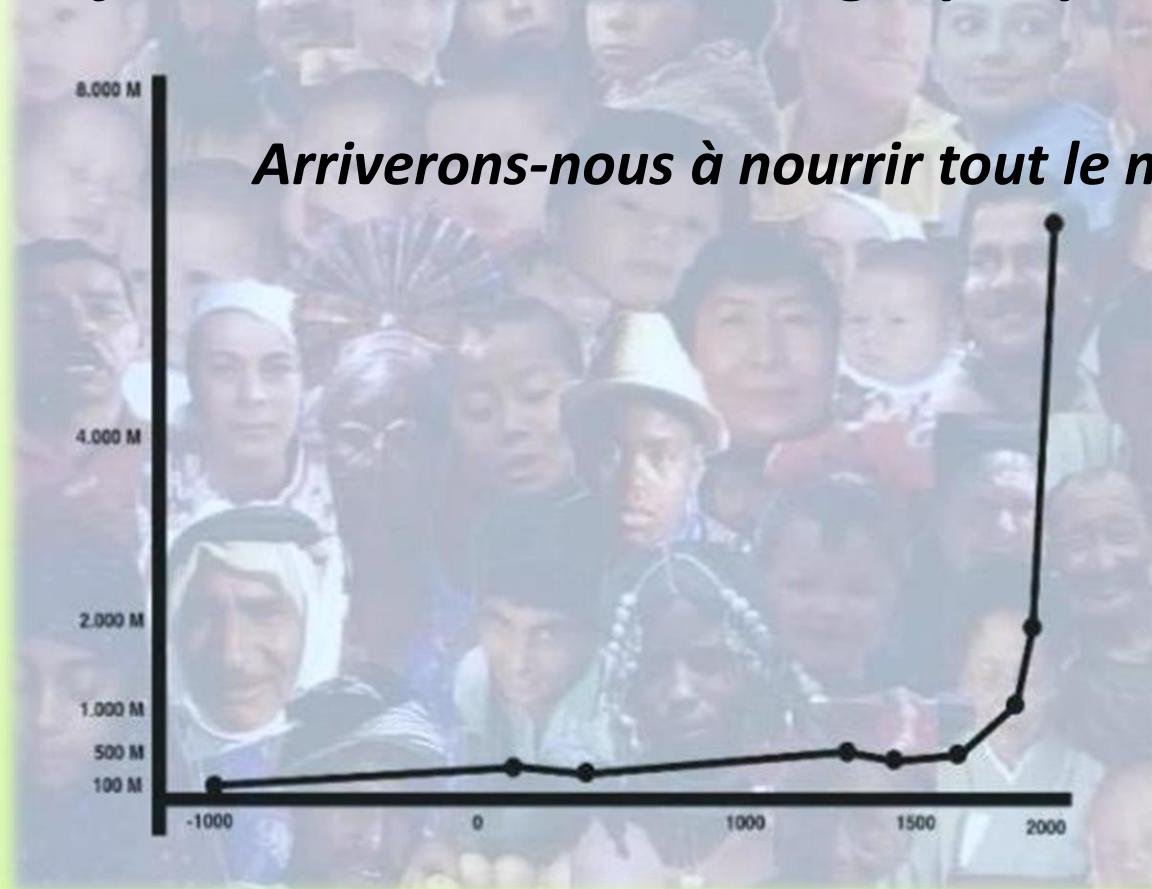
- N°1: Le lobby des sociétés phytopharmaceutiques
- N°2: La « politique » (EU, OMC, Traités,...)
- N°3: Les syndicats agricoles !
- N°4: Les citoyens-consommateurs qui font des choix !
- N°5: La recherche ... mal orientée
- N°6: Les agriculteurs, quand ils ne respectent les BPP,
quand ils n'adoptent pas la lutte intégrée, les
méthodes et produits alternatifs



Question 2

**OÙ IL EST QUESTION DE PRODUIRE
POUR SE NOURRIR**

L'industrie agroalimentaire - de concert avec nos Autorités - parlent partout du *“Défi de la croissance démographique”.*





Nourrir la planète : l'argument classique de l'agro-industrie !

« Les produits phytopharmaceutiques sont indispensables à la production d'une nourriture saine et abondante pour une population mondiale en croissance continue »
(Phytofar)

La vraie question est d'abord :
Quels sont les « besoins alimentaires » ?
Qui doit relever le défi alimentaire ?
C'est une notion très relative, liée au niveau de vie !

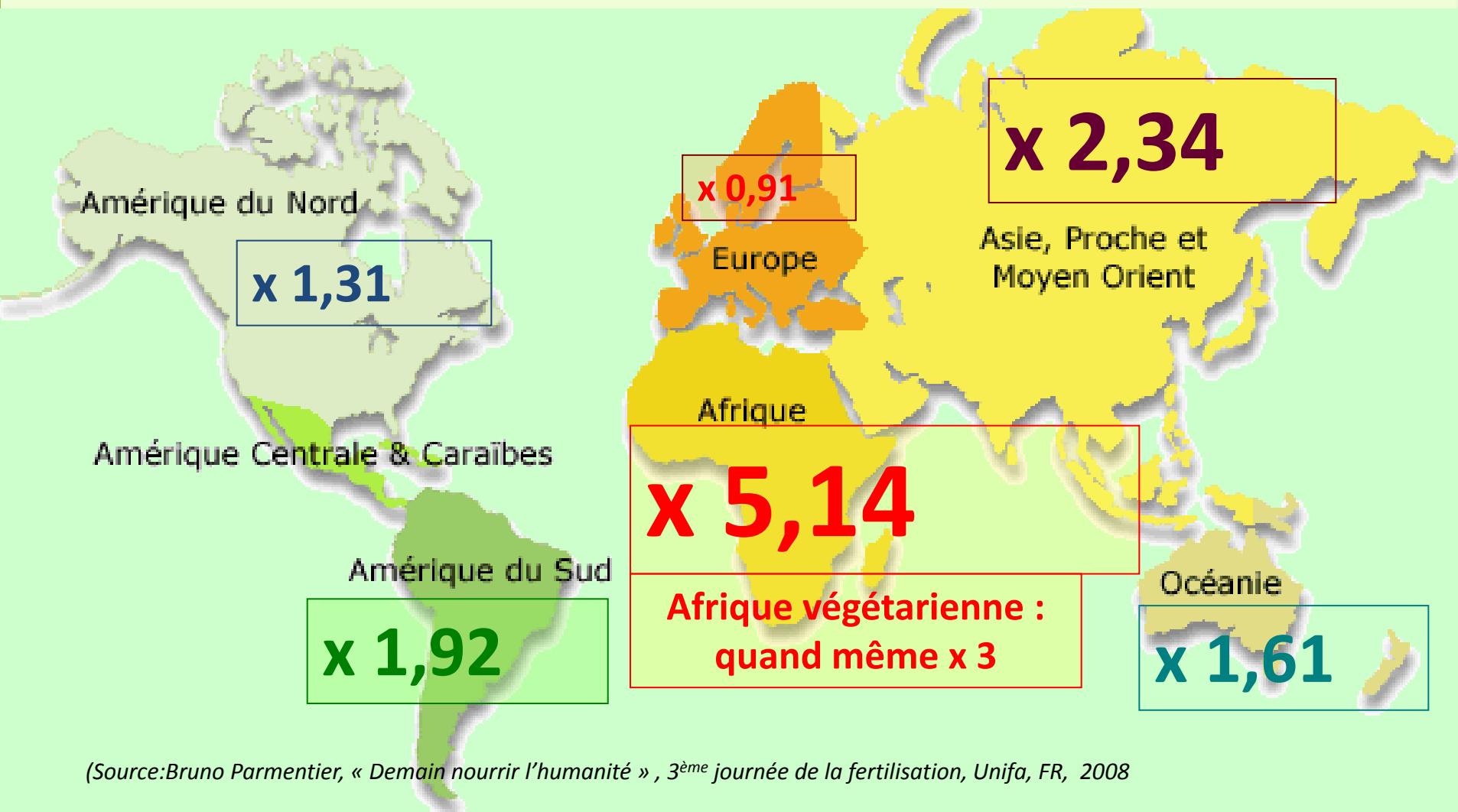
Que mange une famille en 1 semaine à travers le monde ?



Allemagne : 500,07 \$ / semaine soit **125,02 \$ / personne**

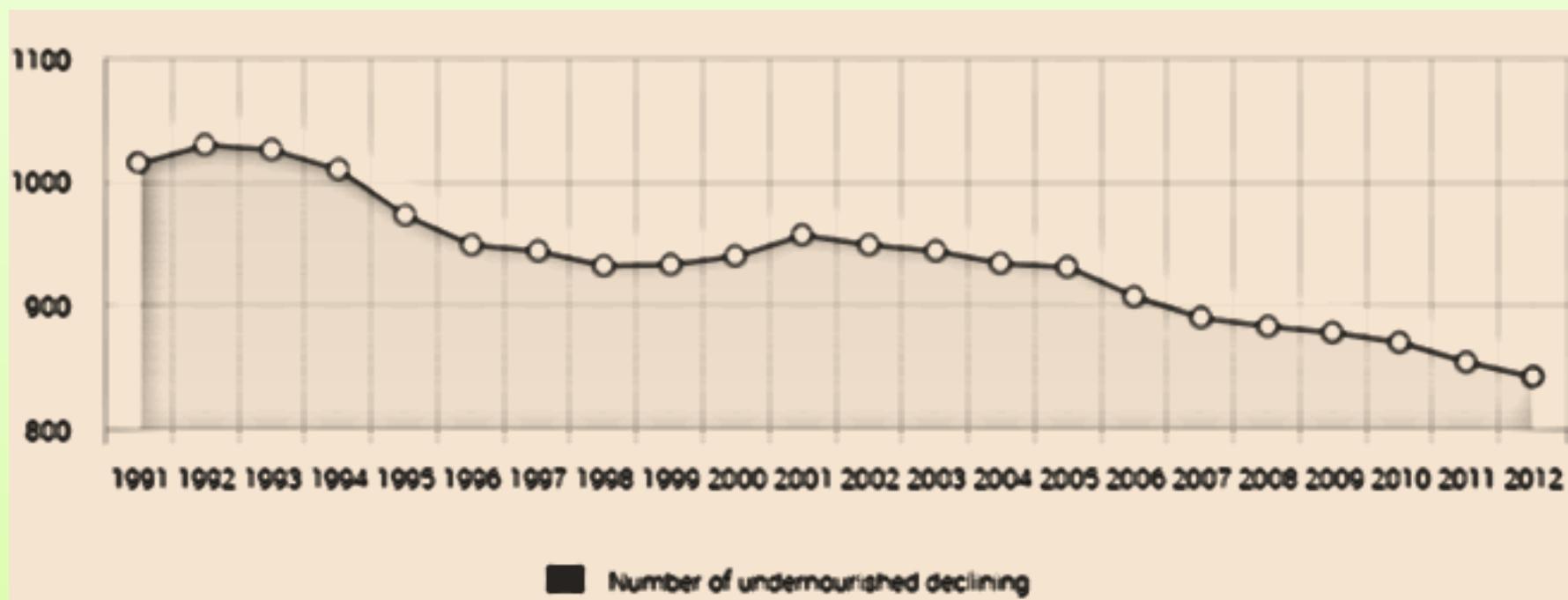
(Source: Bruno Parmentier, « Demain nourrir l'humanité », 3^{ème} journée de la fertilisation, Unifa, FR, 2008

Où seront les « besoins alimentaires » en 2050 ?





Décroissance des sous-alimentés (malnutrition) selon la FAO (2015)



Croissance démographique pose un problème de mode de production et de consommation... pas un problème de malnutrition !

La malnutrition est un problème avant tout politique !



Nourrir la planète : un argument crédible ?



- L'utilisation intensive des pesticides est au Nord,
... la croissance démographique est au Sud
- Exporter nos produits agricoles détruit les marchés locaux,
empêche le développement du secteur agricole au Sud
- Allons-nous **exporter au Sud** un « modèle agricole » qui, malgré d'énormes subventions, a fait faillite et engendre des « coûts cachés » (santé, pollution) gigantesques ?
- Seul un modèle de **développement et de production durable** peut **réduire les inégalités** dans les pays du Sud

Nourrir la planète : un argument crédible ?

- Le gaspillage de nos ressources **atteint 30% ou plus**
- Une grande part de la production végétale sert à **nourrir des animaux d'élevage** (responsable d'émission de GES!) : nous **importons du Sud** de grandes quantités d'aliments pour animaux !





Et en Wallonie ?

- Précision : on utilise presque 3 fois moins de pesticides en Wallonie que dans le reste de la Belgique (1,67 kg contre 4,73 kg S.A. par ha)
- La productivité agricole est calculée en « UC » (unité-céréales; 1 UC = 12,56 MJoules d'énergie métabolisable), permet de grouper cultures (60%) et élevage (40%)
- La Wallonie produit **7,2 fois ses besoins** alimentaires annuels/habitant (14.494 kcal/personne.jour pour un besoin moyen de 2000 kcal/jour selon OMS, 2015)
- Pour absorber la production wallonne, le Wallon devrait consommer **11 à 17 kg/jour** (selon les régimes alimentaires) (rapport 2016)

La production alimentaire a toujours progressé plus vite que la population

- De 1961 à 2003, la production a été multipliée par 2,5 (croissance annuelle moyenne: **2,2%/an**)
- Croissance moyenne de la population : **1,7%/an**
- **Productivité : Croissance plus rapide dans les pays en développement que dans les pays de l'OCDE (< 2%/an) malgré une (très) faible utilisation des engrains et pesticides :**
 - Afrique Sub-Saharienne : **+2,4%**
 - Amérique Latine : **+3,4%**
 - Asie et Afrique du Nord-Moyen Orient: **+3%**

Les intrants et les rendements par ha n'expliquent pas tout dans la performance !

- Une grande partie de cette croissance est dûe aux « **facteurs totaux de production** » (FTP : progrès technique et amélioration organisation)
- Augmentation de **l'efficacité de la production**:
 - Variétés (adaptées aux conditions locales, résilientes)
 - Meilleures semences
 - Machines plus performantes
 - Meilleure organisation (planification, stockage des denrées)
 - Moins de gaspillage
 - Accès aux marchés plus facile

Question 3

**A QUEL PRIX ? QUEL EST LE COÛT RÉEL
DES PESTICIDES ?**

Baisse du
rendement
moyen:
réduction de 30%
de la production

...
5,1 fois nos
besoins !

Coûts
externalisés:
25 M€

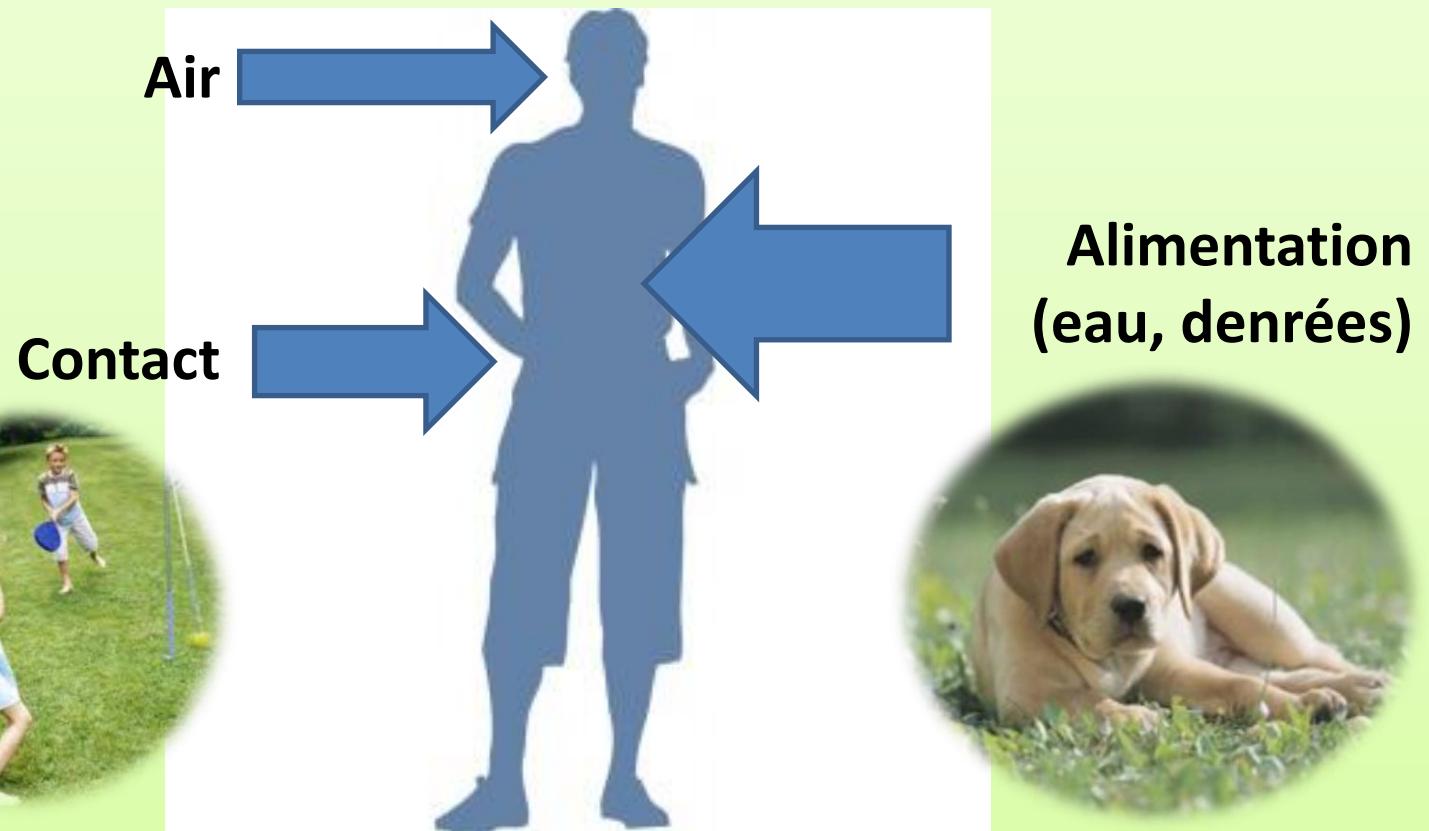


**Meilleure santé
générale**
**Moins de pollution
eaux**
**Services
écosystémiques
préservés**
**Meilleure
valorisation,
meilleurs revenus ?**

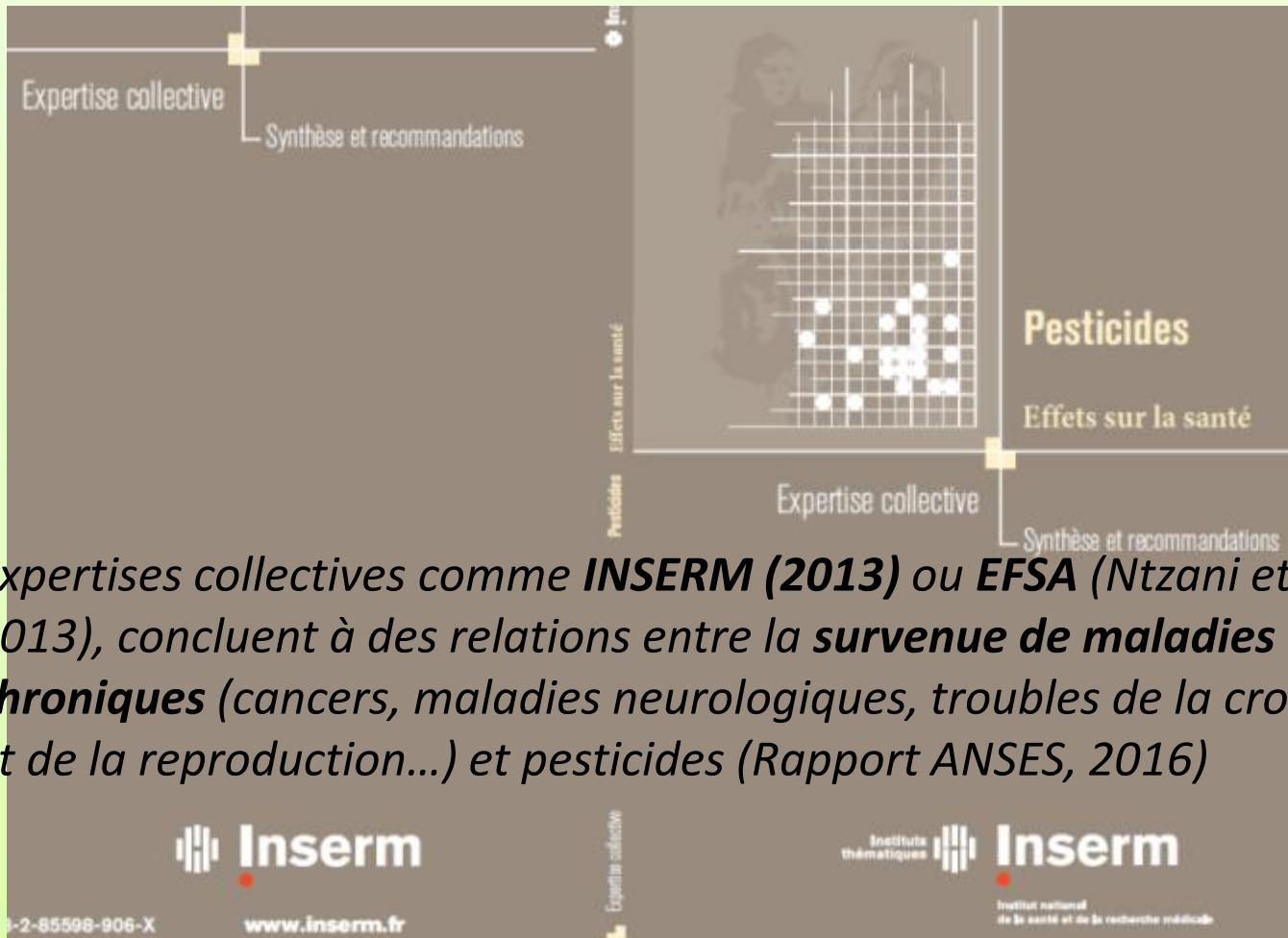
Quels sont les coûts cachés ?

- Le modèle agricole « moderne » a très bien réussi....mais **ses limites** apparaissent aujourd’hui clairement comme des « échecs »
- En règle générale, on ne comptabilise pas les « **coûts cachés** » de l’agriculture ou « **externalités négatives** »: ce sont les citoyens qui paient la note !
- **On peut chiffrer ces externalités** : Coûts pour la santé – Coûts pour l’assainissement des eaux – Coûts pour l’environnement (ex: abeilles)

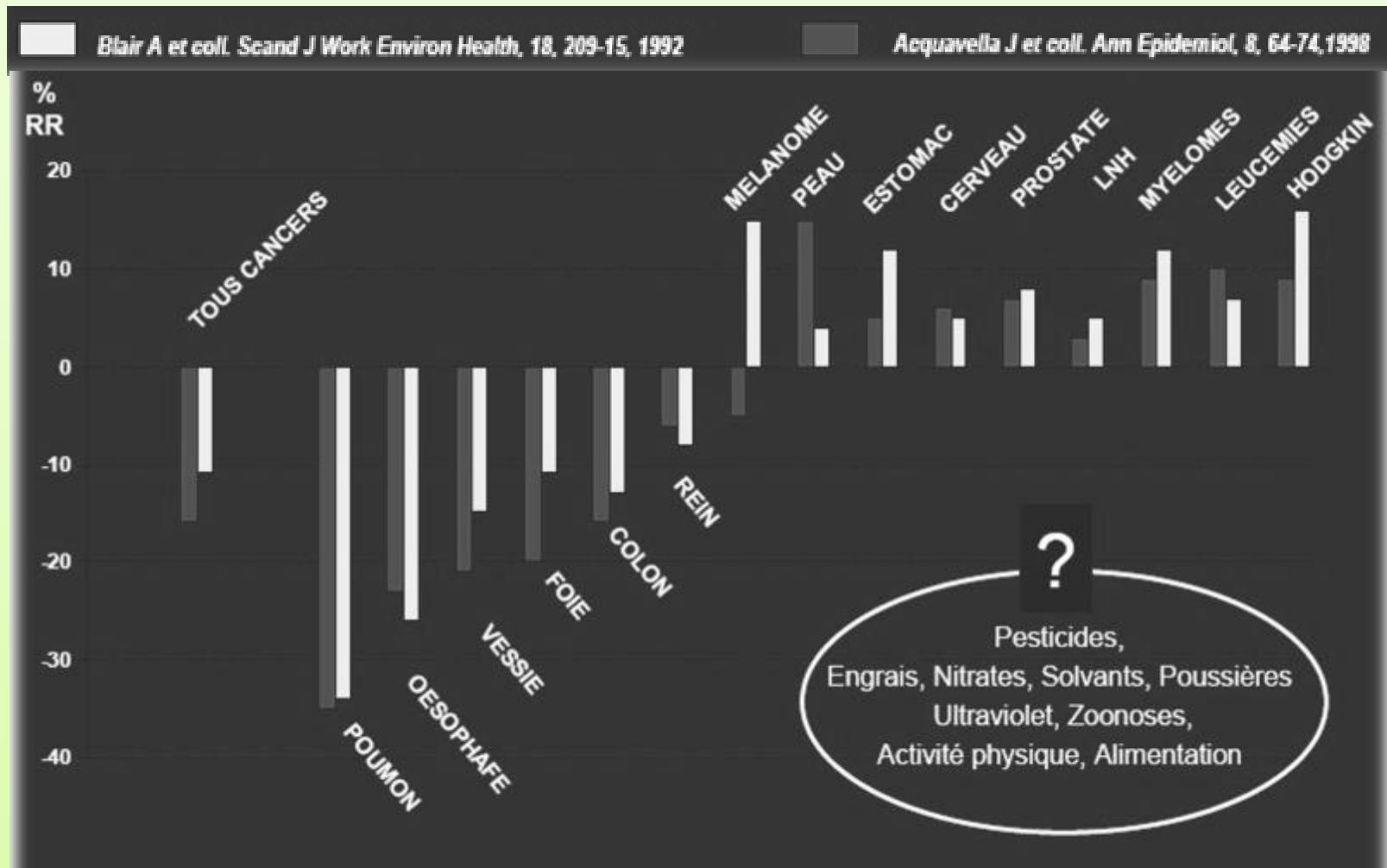
Nous sommes tous exposés aux 100.000 substances chimiques, dont les pesticides:



Les effets sur la santé



Cancers chez les agriculteurs



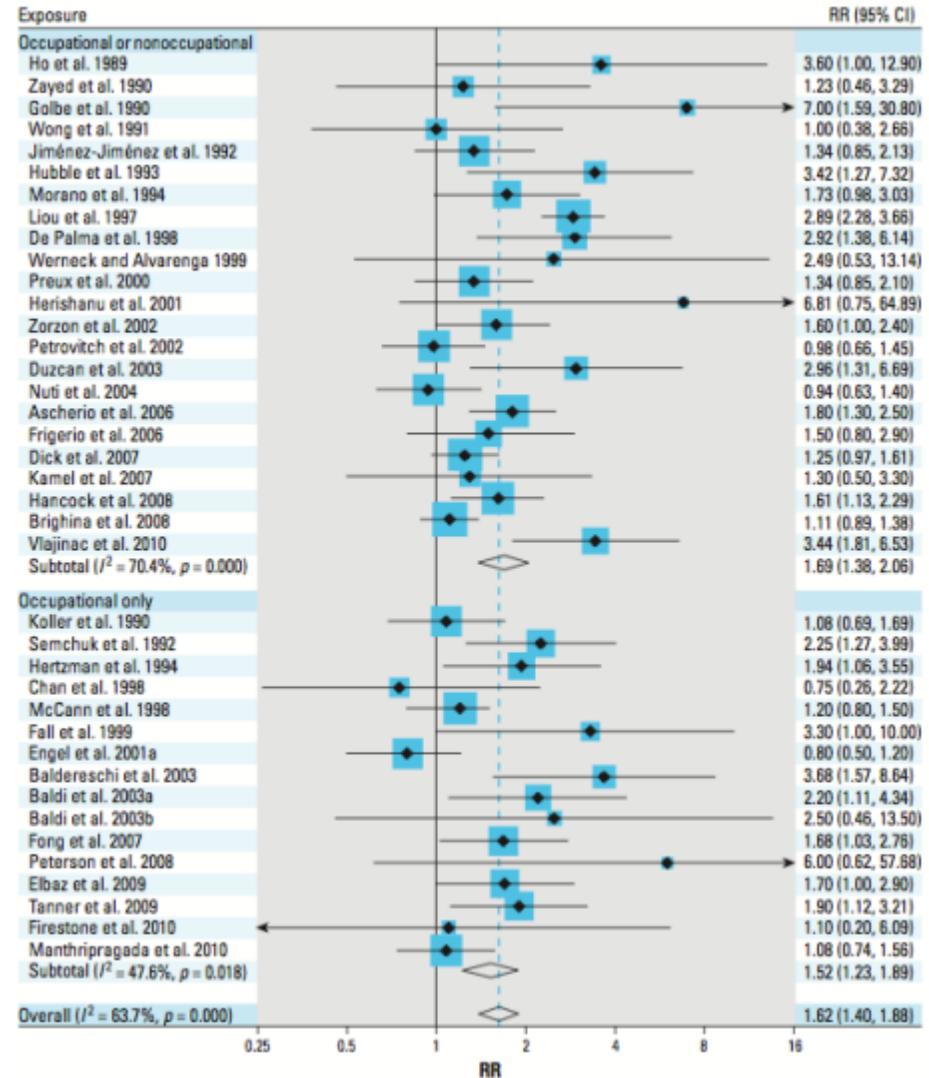
Parkinson chez les agriculteurs

Pesticides



Van der Mark et al., 2012

Parkinson: Enquêtes épidémiologiques



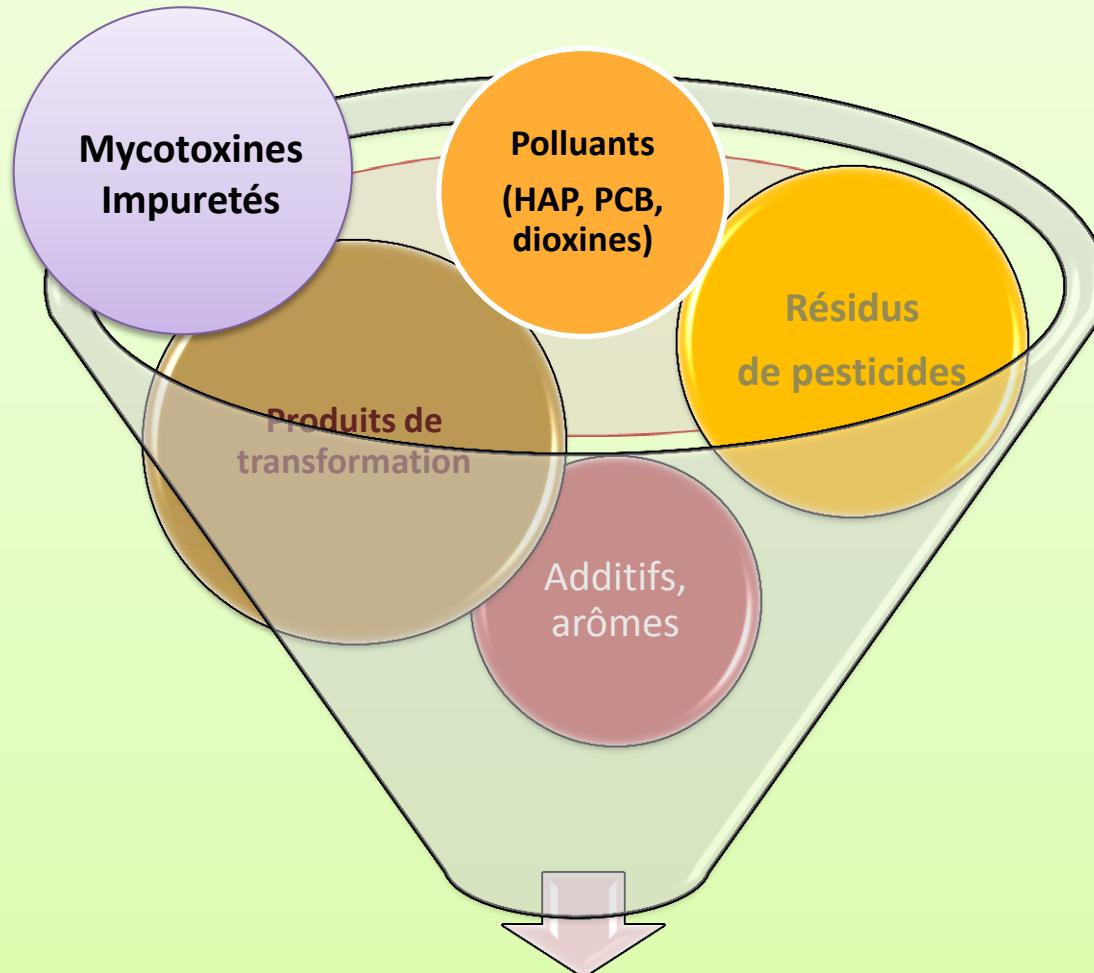
Voie principale: les résidus de pesticides

80% des fruits et plus de 50% des légumes

97-98% conformes...mais nombre de s.a. retrouvées augmente

	Analysés	Sans résidus	Avec résidus	> LMR
Fruits et légumes	1854	31,2%	64,0%	4,8%
Tous végétaux	2188	37,3%	58,4%	4,3%

Results of the official controls in accordance to Regulation (CE) N°396/2005 and Commission Regulation (EC) N° 901/2009 (AFSCA, 2010)



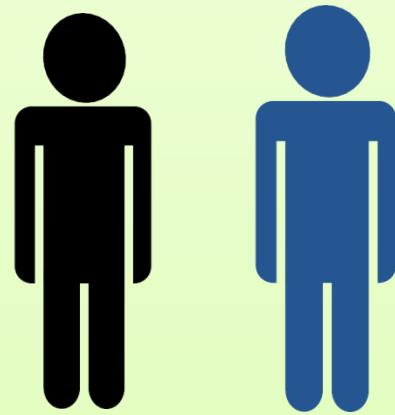
Introductions :

Intentionnelle
(ex: résidus)

Non
intentionnelle
(ex: acrylamide,
mycotoxines,
dioxines, PCB)

Effet « cocktail » de ces traces ?

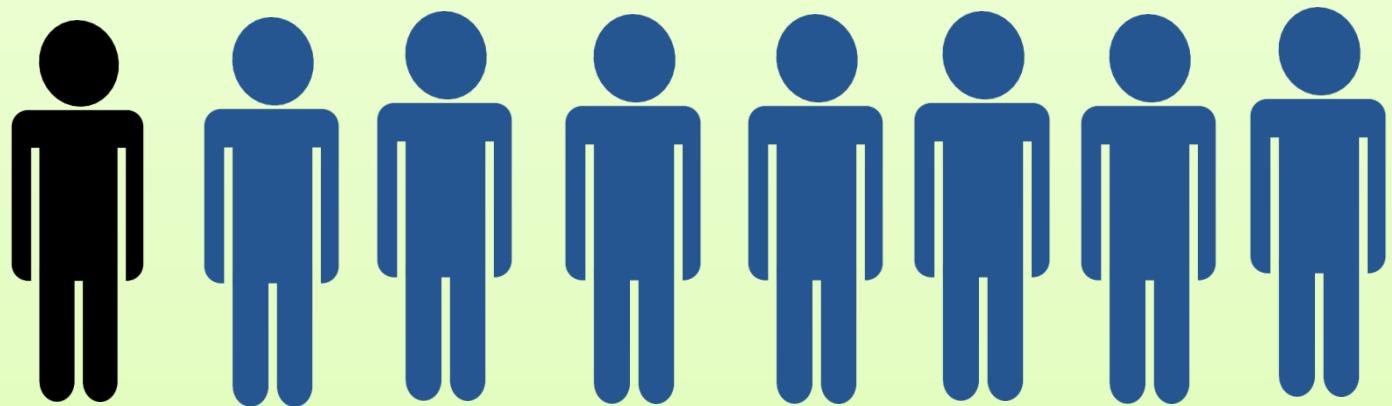
2050



Un belge sur deux rencontre des problèmes de fertilité !

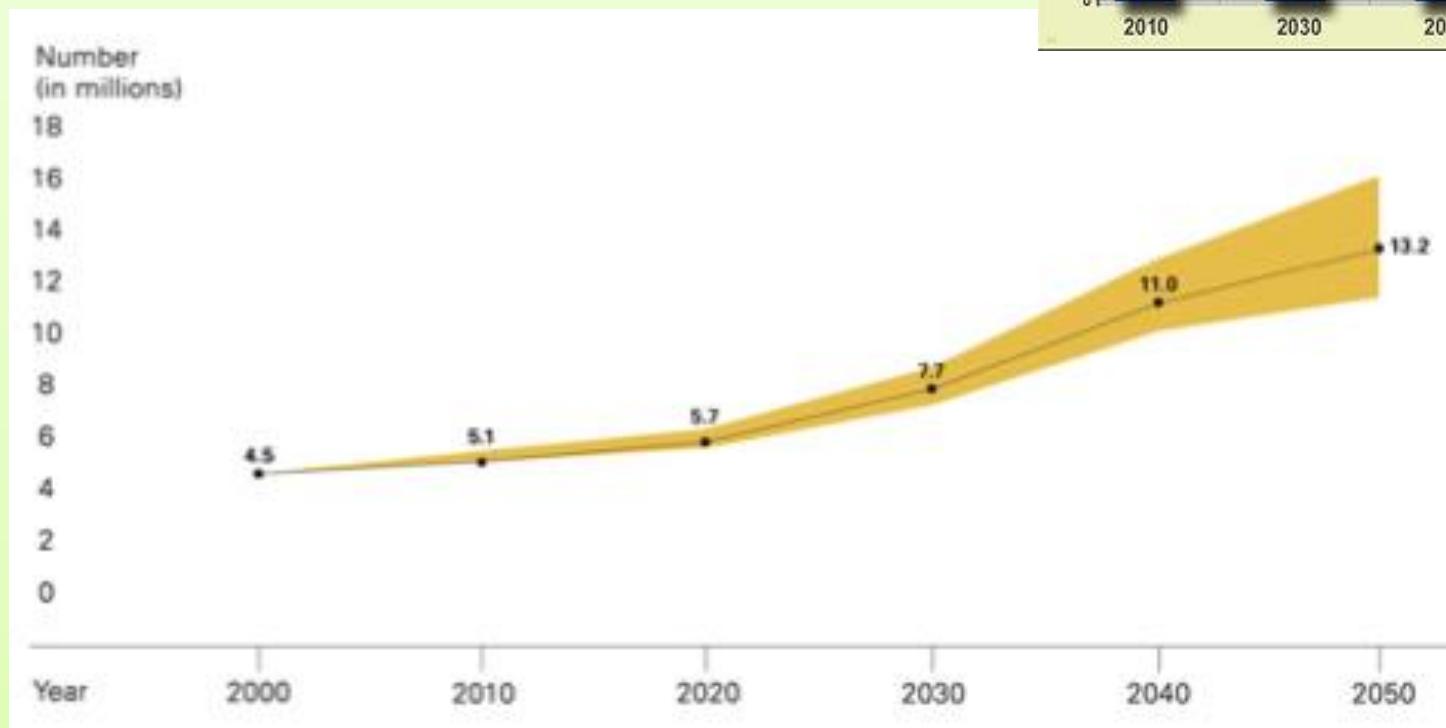


2050

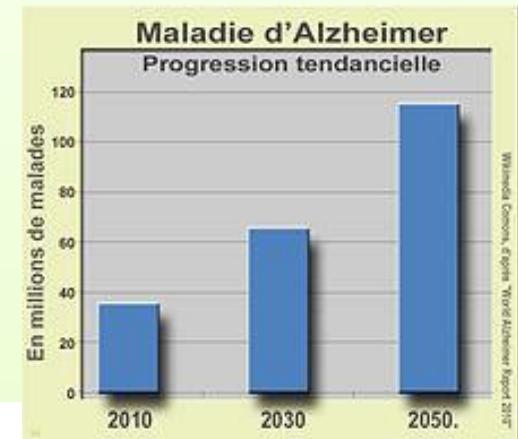


Un belge sur huit atteint d'une maladie chronique grave (cancer, Parkinson, Alzheimer, diabète, autisme,...) !

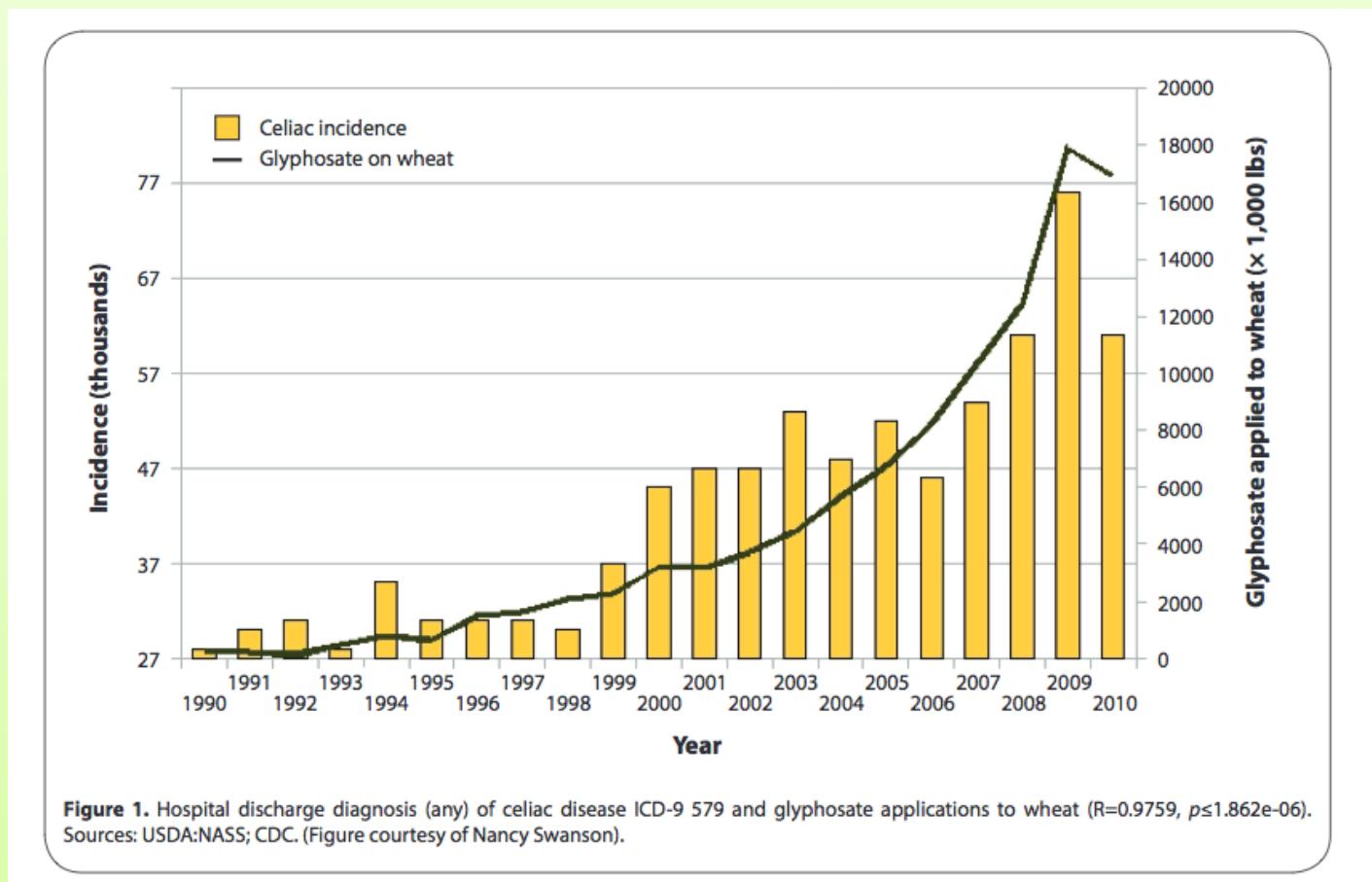
Progression de la maladie d'Alzheimer



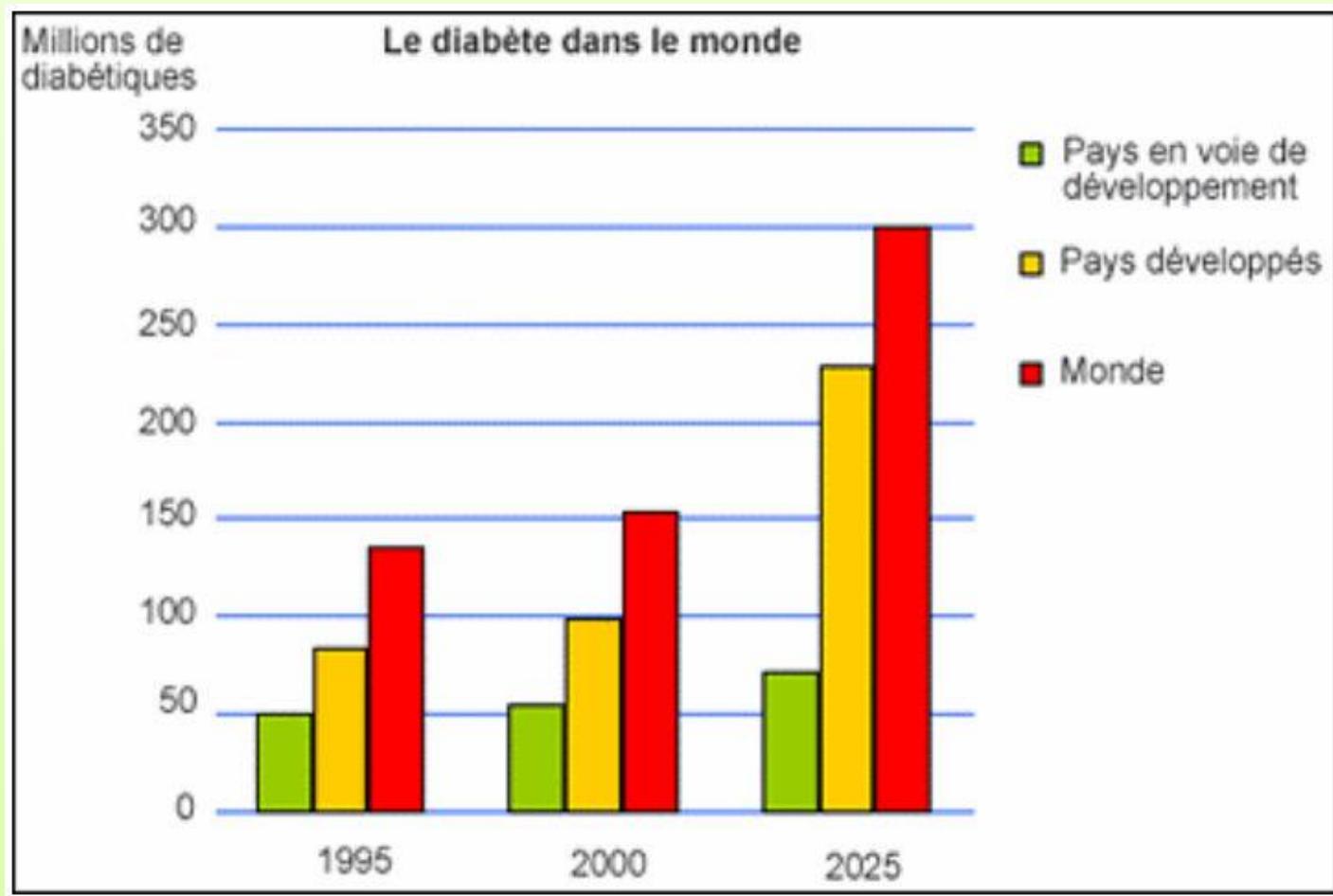
Pr Gaëtan Garraux (MoVeRe - www.movere.org)
Centre de Recherches du Cyclotron, ULg
& Service de Neurologie du CHU de Liège



Intolérance au gluten....et usage du glyphosate. Effets sur la flore intestinale (le microbiote)?



Progression du diabète



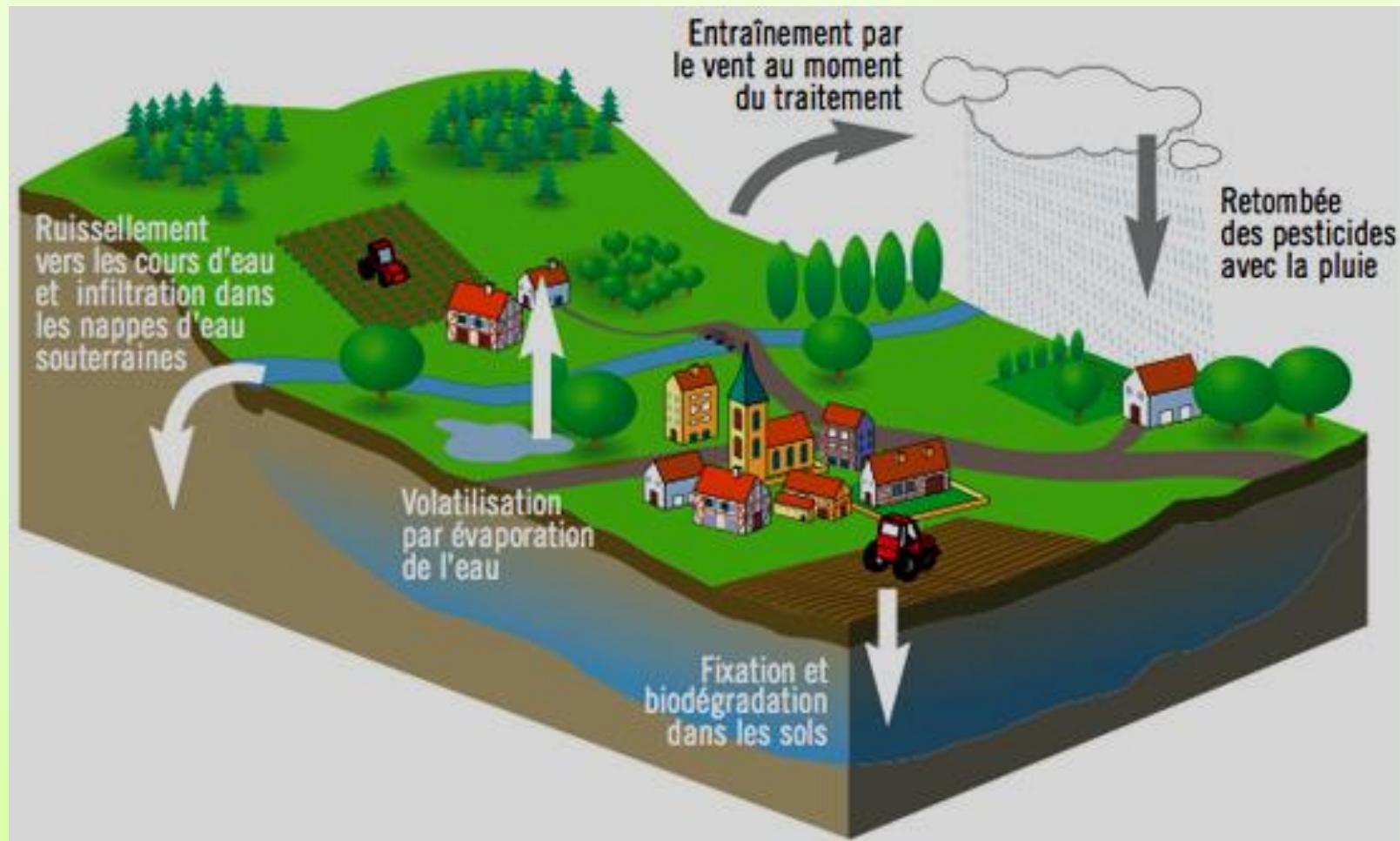
Coût pour la santé ?

- Projet EXIPOL (CE)
- Coût effets cancérigènes et non cancérigènes: de **25 €/kg** (herbicides) à **29 €/kg** (insecticides) (Fantke *et al.*, 2009; Müller *et al.*, 2010)
- Coût des impacts pesticides sur la santé en Wallonie : **20,4 M€/an**

On y ajoutera le coût des PE (Perturbateurs endocriniens, dont 105 pesticides*): **4 Milliards 400 Millions € pour la Belgique**

*: *deltaméthrine, thiaclopride, prochloraz, propamocarb, propiconazole,...*

Que deviennent les pesticides ?



Amélioration de qualité de air ?

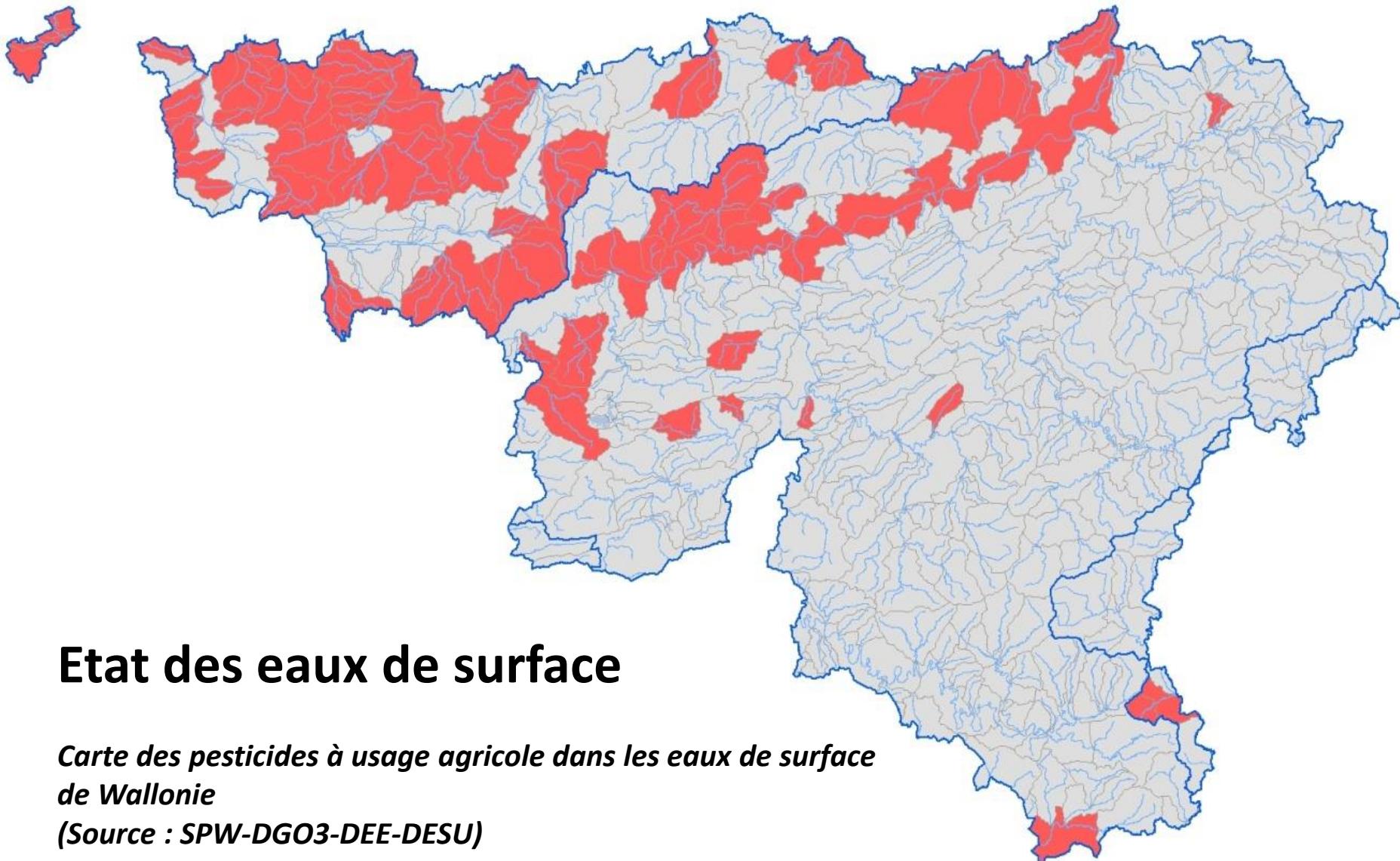
- Coût actuel sur l'air: 1.121 Millions € (Bas intrants : -324 M€)
- **Bénéfices en réduisant les intrants :**
 - NOx: - 44%
 - NH₃ : - 32%
 - PM_{2.5}: - 7%
 - PM₁₀: - 45%
 - GES : - 21%

Les pesticides polluent les eaux

1. Les pollutions par accident ou négligence
2. La pollution diffuse (ruissellement, drainage, dérive)

75 à 80% de la pollution des eaux par les pesticides ont pour origine une manipulation effectuée sans précaution !





Etat des eaux de surface

*Carte des pesticides à usage agricole dans les eaux de surface
de Wallonie
(Source : SPW-DGO3-DEE-DESU)*

 = Pas bon

Coût pour l'asainissement des eaux ?

- Utilisation de filtres à charbon actif est **devenu obligatoire**: 57% (203 sur 354) des eaux de surface et 40% (13 sur 33) des masses d'eaux souterraines **non conformes** (SPW, 2009-2013)
- Coût **pour les Wallons** : de 0,005 €/litre d'eau, soit environ 2 M€/an (pour 381.600.000 de m³/an)
- Coût de la protection des eaux : 5,9 M€/an + protection des captages : 6,8 M€/an (période 2010-2015)

Les pertes de sol: mauvaise structure



Les pertes de sol

Moins de matière organique, moins de vie dans le sol = **sol fragile**

80% des terres agricoles sont **modérément à sévèrement érodées**
(1,2 milliards d'ha)

Cultures/ha: **10-15 tonnes/an** (EU, USA) → 30-40 tonnes/an (Pays Tropicaux)

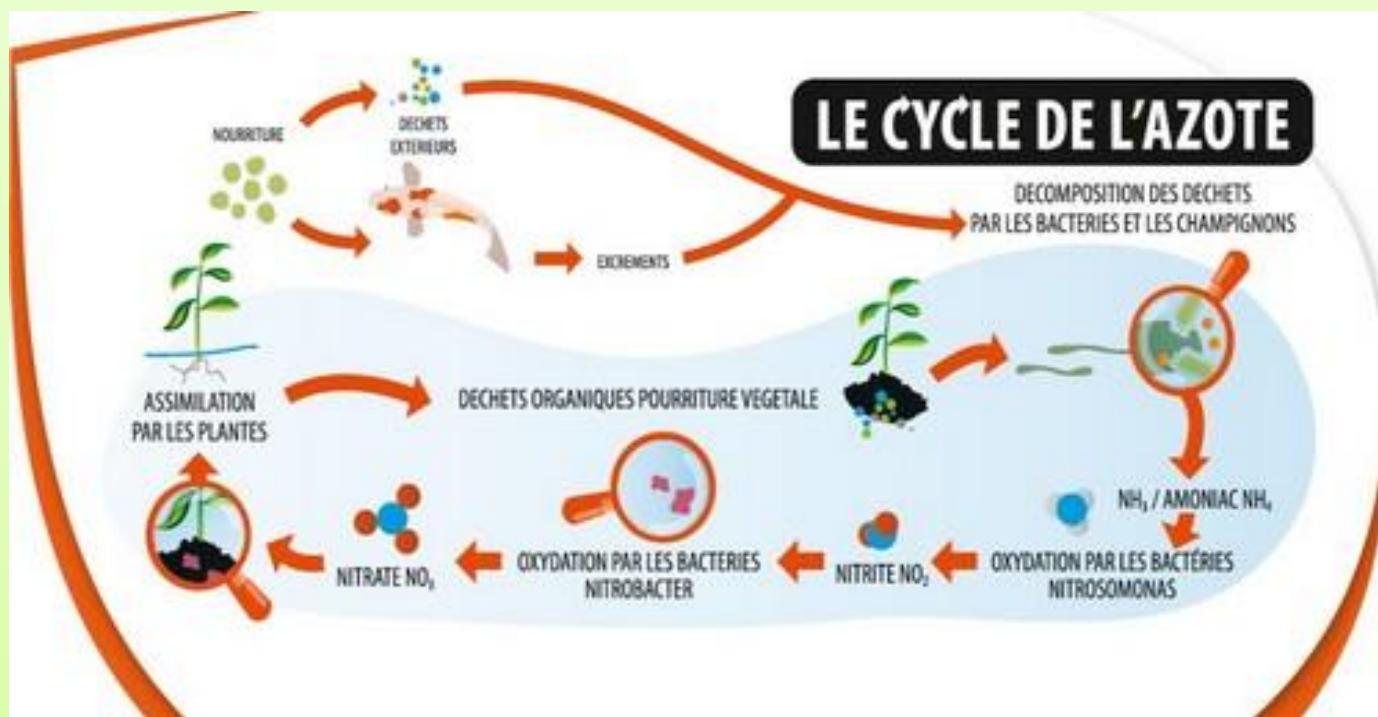
Forêt primaire/ha: 0,004-0,005 tonne/an

Vitesse de formation d'un sol (Pimentel, 1995)/ha : 1-2,5 tonnes/an

Abandons de terres, exode rural, pression sur la forêt,...

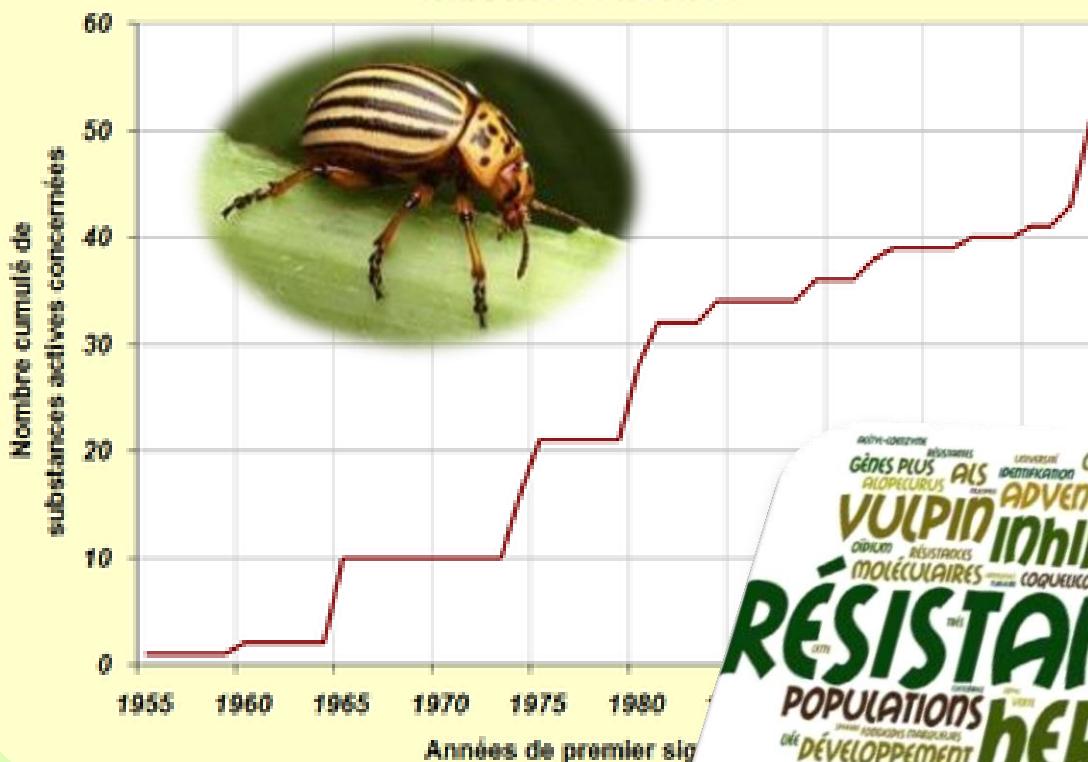
La perte de fertilité des sols

- Réduction de la **biomasse** du sol (moins de vers de terre et autres)
- Rupture des **cycles de minéralisation** (effet sur les bactéries et champignons du sol)

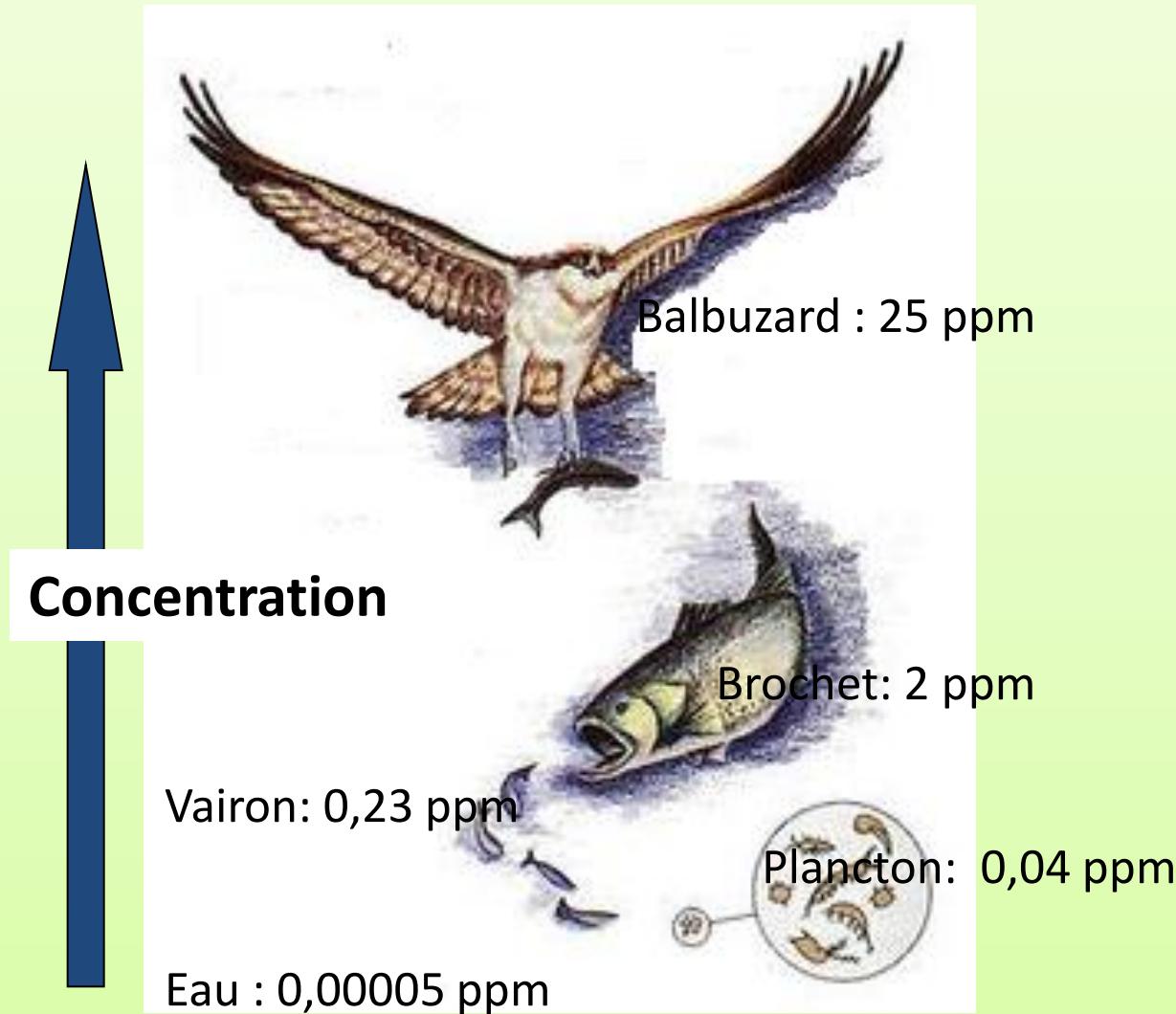


La perte de biodiversité

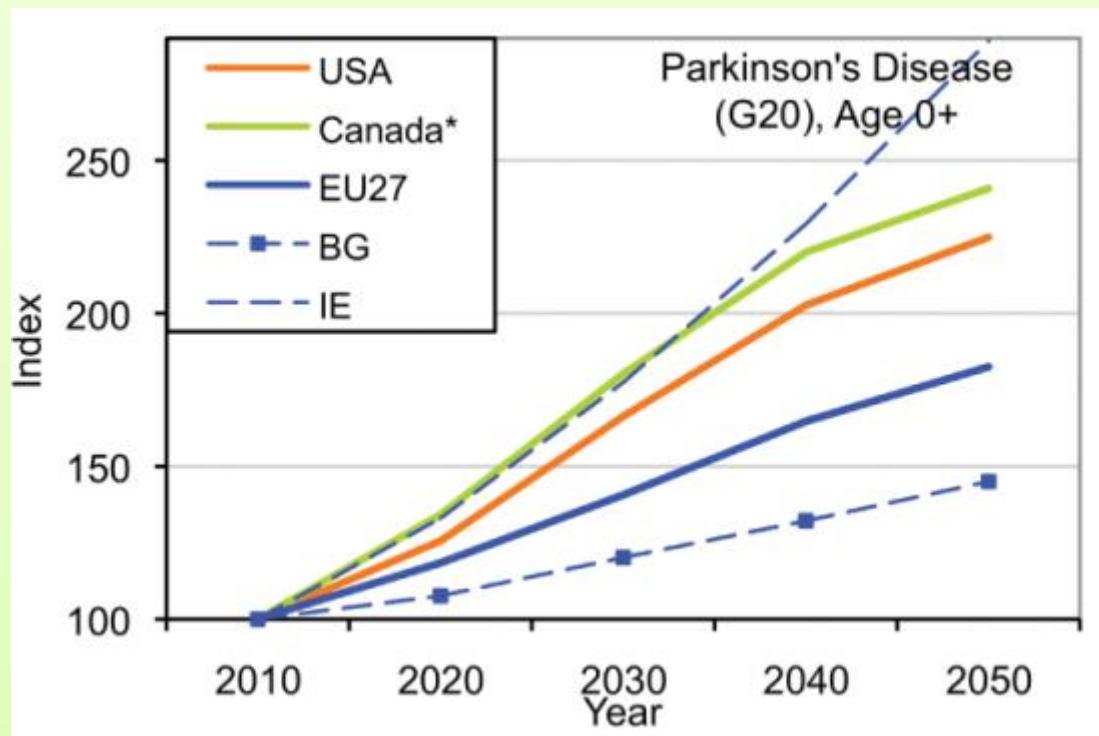
Résistance du doryphore aux insecticides



La bioaccumulation & bioconcentration



Progression de la maladie de Parkinson



Pr Gaëtan Garraux (MoVeRe - www.movere.org)
Centre de Recherches du Cyclotron, ULg
& Service de Neurologie du CHU de Liège

Revenu des agriculteurs ?

- Une augmentation de prix de **seulement 7%** des produits récoltés (bruts) assure un revenu équivalent au conventionnel (Baret *et al.*, 2015)
- L'agriculture biologique = meilleure performance économique (plusieurs études économiques)
- Mesure du « **willingness to pay** » consommateurs : **+30%** (Ascheman-Witzel & Zielke, 2015)
- **Encore plus si produits sont locaux et dans circuits courts !**

Question 4

**PEUT-ON CHANGER LE MODÈLE,
QUELLES SONT LES SOLUTIONS?**

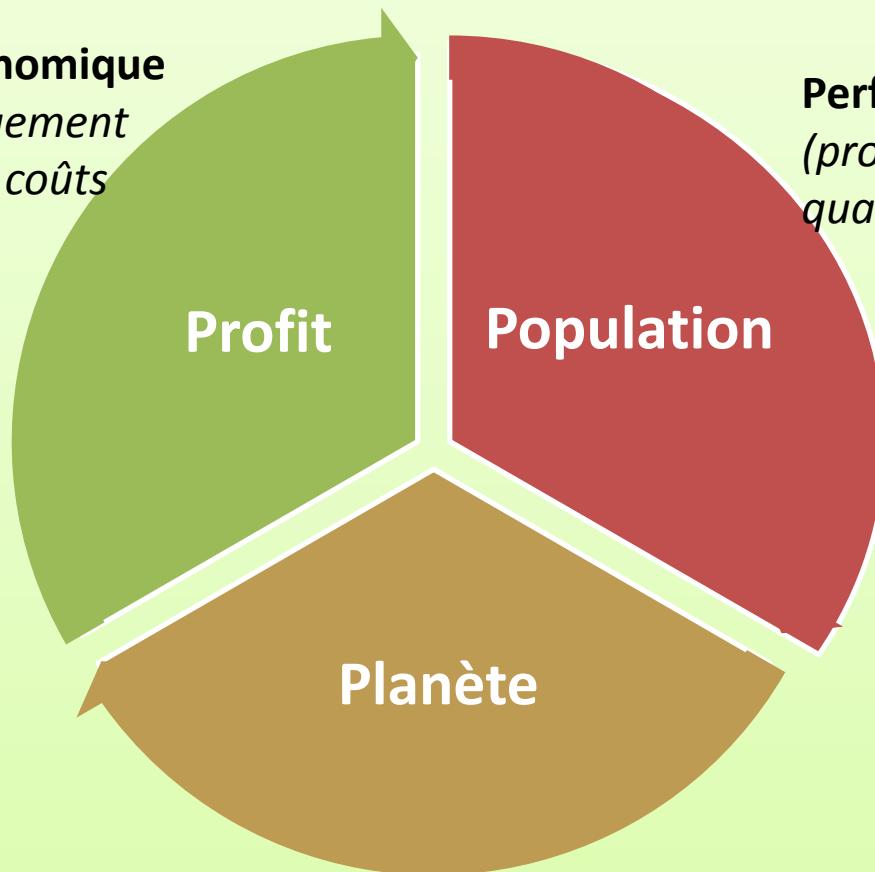
Malgré les avantages (coût, productivité), **le modèle industriel actuel n'est pas durable :**

- Impasse écologique
- Impasse économique
- Impasse sociale
- Impasse agronomique

Mais comment en sortir quand les lobbies font la loi ?

Trouver un équilibre

Performance économique
(rester économiquement viable; réduire les coûts externes)



Performance nourricière
(produire en quantité et en qualité suffisante pour tous)

Performance environnementale
(réduire impact sur le milieu et les GES)

Il faut changer notre rapport à la nature



Avant: *Produire malgré la nature...*

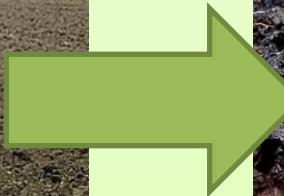
« *Lever les facteurs limitant par l'apport d'intrants* »



Après: *Produire avec la nature...*

« *Activer les processus écologiques pour en faire des facteurs de production* »

Activer les processus écologiques pour en faire des facteurs de production



*Favoriser le travail des vers de terre et réduire le travail du sol.
Diminue l'énergie fossile nécessaire à la production.*

Activer les processus écologiques pour en faire des facteurs de production



*Valoriser la matière organique (tous les « sous-produits » ou produits connexes).
Diminue l'énergie fossile nécessaire à la production.
Améliore l'économie en eau du sol. Stocke le carbone.*

Que faire dans l'immédiat ?



- Réduire au strict nécessaire l'emploi des phytos, en agriculture....mais aussi en-dehors (**particuliers**)
- Protéger les eaux, les habitats naturels, la biodiversité
- Respecter les consignes des homologations (obligatoire)
- Choisir des produits alternatifs quand ils se montrent efficaces.
A défaut, choisir les moins dangereux
- Buses anti-dérive, respect des « zones tampons »
- Développer le « bio »: production et consommation
- Informier, rendre le choix aux citoyens !

Déjà, on peut modifier notre regard...

Aimons-nous plutôt ceci ?



Ou plutôt cela ?



Comme ceci ?



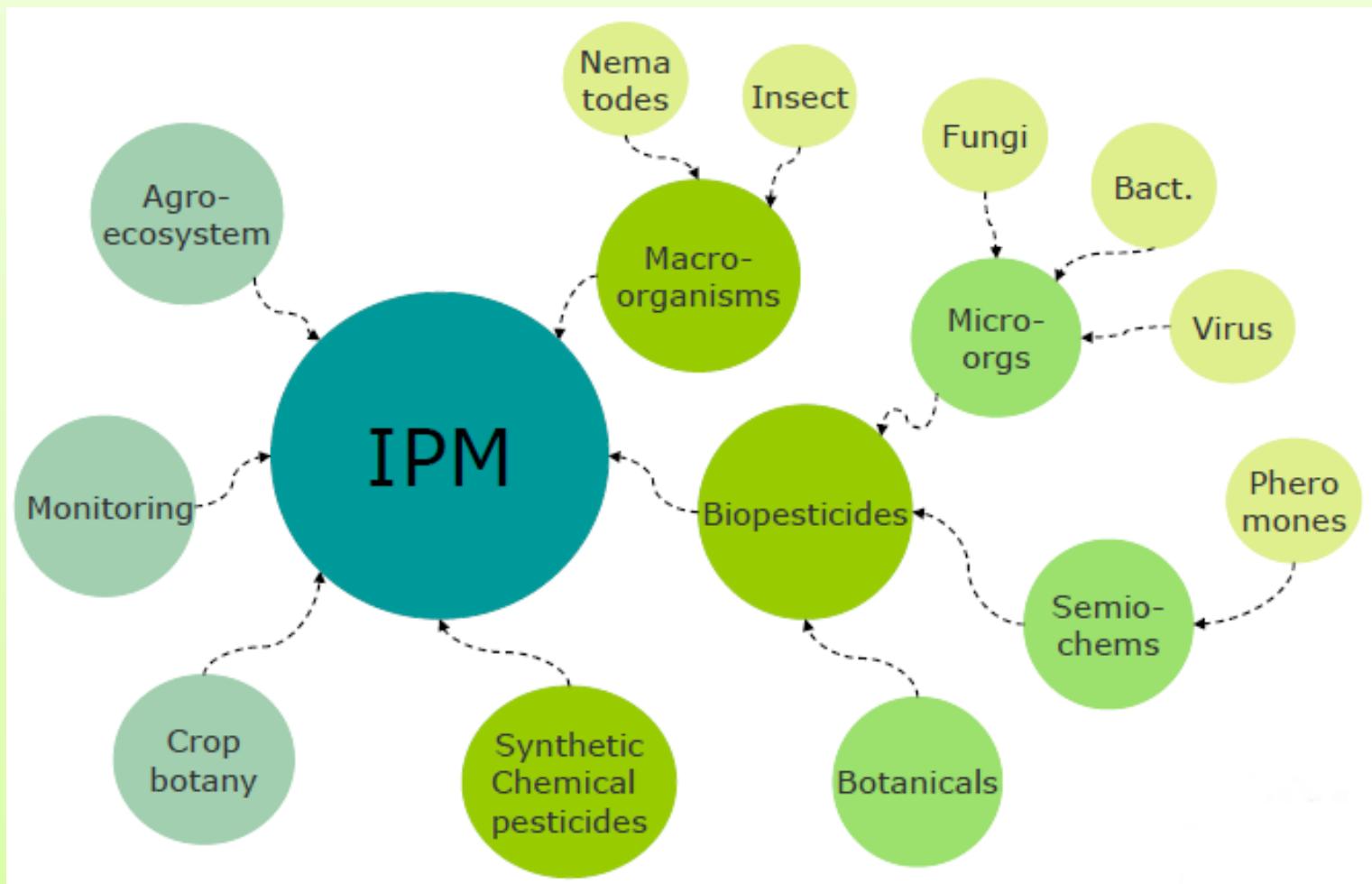
Ou comme cela ?



Que faire à court et moyen termes?

- Reconcevoir les « **principes de base** » de l'agriculture (modification **en profondeur** des approches de gestion et des pratiques culturales)
- Utiliser/Valoriser **les connaissances locales/traditionnelles**
- Développer **recherches et technologies de pointe** (ex: dans désherbage de précision, dans la surveillance des cultures,)
- Augmenter/Favoriser l'autonomie (autoproduction qui remplace les intrants externes → réduire les inégalités)
- Maintenir les exploitations à taille humaine, améliorer **la relation producteur-consommateur**
- **Plus de soutien du monde politique : pression des citoyens !**

Demain, partout la Lutte intégrée ou « IPM » ...déjà obligatoire, mais pas assez appliquée!



Les ressources naturelles existent





L'université des métiers du développement durable

Prof. Bruno Schiffers

Gembloux Agro-Bio Tech/ ULg

Gestion des Bioagresseurs - Laboratoire de Phytopharmacie

Tel. + 32.81.62.22.15

Fax + 32.81.62.22.16

Bruno.Schiffers@ulg.ac.be